

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 14 (1976)
Heft: 64

Artikel: Social
Autor: J.M.L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Social

«Elle»

La Fondation Internationale pour la Santé (I.H.F.) a été créée en 1969 à Genève.

L'International Health Foundation a pour but :

d'améliorer, sur le plan international, la santé des êtres humains, en recherchant des solutions aux problèmes physiques, mentaux et sociaux, en stimulant la recherche, l'éducation et l'information dans le domaine de la médecine et des sciences qui s'y rapportent.

Elle s'intéresse aux problèmes socio-médicaux et étudie l'influence des conditions de vie sur la santé (ou l'absence de santé).

Devant l'accroissement constant de la proportion des femmes âgées dans la population occidentale (en Belgique environ 50 % des femmes ont plus de 40 ans), la fondation s'est tournée vers l'étude des problèmes du retour d'âge. Il s'agit de mieux connaître cet événement qui signifie bien plus que la fin de la période reproductive pour la femme. Ce n'est que depuis peu que l'on comprend les multiples effets de la ménopause sur la santé physique et mentale et ses conséquences à long terme : pensons, par exemple, à la perte de tonus musculaire, et à la rarification de la masse osseuse entraînant quantité de fractures des membres et du col du fémur, typiques pour la femme âgée. Ceci prend une importance particulière quand on tient compte du fait que l'espérance de vie d'une femme de cinquante ans (âge moyen de la ménopause) est de 25 à 30 ans : ce tiers de vie doit être vécu dans des conditions optimales : aujourd'hui, on ne peut plus considérer le vieillissement comme une affaire entre le médecin et le malade. Il s'agit d'un problème concernant la collectivité.

Or, les enquêtes de l'I.H.F., portant sur les problèmes de santé, les attitudes vis-à-vis de la ménopause et les facteurs qui influencent le vécu de cette transition, démontrent que les différentes classes socio-économiques ne se trouvent pas à égalité devant la ménopause. Ce sont

généralement les femmes les moins favorisées sur le plan éducatif et matériel qui souffrent le plus des ennuis possibles du retour d'âge - tant corporellement et mentalement qu'au point de vue de l'intégration sociale.

Elles sont désarmées devant la fatigue et les autres manifestations possibles de la ménopause qui, incomprises, inquiètent. L'isolement du point de vue social qui va souvent de pair avec la vie d'une ménagère, se fait davantage sentir au moment où les enfants quitteront la maison. Celle qui a surtout été élevée en vue du mariage et de la maternité voit sa vie se vider de son sens. Au lieu de lui offrir un nouveau départ, d'autres possibilités, la société relègue la femme de cinquante ans à une place à l'arrière-plan, voire à une retraite anticipée sans espoir d'encore pouvoir réaliser les capacités qu'elle garde pourtant intactes.

Les femmes qui travaillent à l'extérieur, et surtout celles qui ont pu acquérir la maîtrise d'un métier et qui n'ont pas uniquement misé sur le mariage et la maternité, prennent « le tournant » plus facilement. Mieux intégrées dans la société grâce à leur travail, ou encore grâce aux moyens matériels plus larges, la ménopause prend une signification moindre. Bien sûr, les ennuis physiques existent, mais sont souvent mieux contrôlés.

Il est évident que les problèmes du « retour d'âge » sont aussi des problèmes de société : l'éducation et la formation des filles, les rôles masculins et féminins trop étroitement définis et enfin l'attitude négative devant le vieillissement, conduisent les femmes vers une voie sans issue. Mais il y a aussi un aspect purement médical qui est trop souvent négligé et mal compris par les médecins. Certains ennuis de santé spécifiquement féminins, dont la ménopause, tendent à être considérés comme relevant uniquement du psychique. Cette attitude fait perdre le bénéfice d'une aide médicale efficace.

L'ignorance des phénomènes conduit bien souvent à des interprétations fausses, à une angoisse inutile. La I.H.F. veut aider à mieux comprendre et édite à cette fin des

feuilles d'information médicale écrits dans un langage accessible. Ils peuvent être obtenus sans frais sur demande à l'I.H.F., 16 rue du Musée, 1000 BRUXELLES.

Sont actuellement disponibles :

en ce qui concerne la ménopause :

- Le retour d'âge (FS 22)
- « On m'a tout enlevé » (FS 32)
- Pour mieux vivre sa ménopause (FS 52)

ainsi que :

- La contraception après quarante ans (FS 12)
- La stérilité involontaire (FS 42)

B. Desmul en collaboration avec L. Severne

En coiffure, mode printemps - été 1976.

Une ligne très jeune et très féminine. Des couleurs de printemps, une gamme du blond au roux appelée : Whisky, Bourbon, Cognac, Armagnac.

La coupe dite « Soleil » en deux options :

- La première : « Lisse ». Une nuque courte, le devant coupé au carré laissant toute l'épaisseur et mettant en valeur toute la chevelure ; raie de côté, de milieu et frange au choix.



- La deuxième : « Bouclée ». Au sommet de la tête, une coupe étagée pour obtenir la légèreté nécessaire au bouclage. Une permanente directionnelle en dégradé de frisure est indispensable pour un bon résultat. Nuque : grande liberté d'interprétation, elle sera en pointe, au carré, en boule ou lisse. Le bas de la nuque sera dégradé pour donner de l'épaisseur.

En bref, vos cheveux seront en vacances cette année.

J.M.L.